



ARIANNA
Revue de presse



FOCUS / N°294

Arianna, une création de La Pop



ARIANNA, UNE CRÉATION DE LA POP AU CARREFOUR DE LA MÉMOIRE ET DE LA SCIENCE

La création d'*Arianna* constitue l'un des temps forts de l'automne à La Pop et offre un condensé de la démarche esthétique de cet incubateur artistique et citoyen, tant dans le dialogue entre les genres et les formes qu'entre musique et science. Dans ce projet expérimental où la mythologie rencontre l'astrophysique, l'aventure de la cosmonaute Valentina Terechkova répond au destin de l'héroïne de l'opéra perdu de Monteverdi.

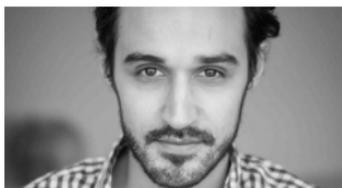
TOUS LES ARTICLES DU FOCUS



ARIANNA, UNE CRÉATION DE LA POP

Un opéra dans l'espace, texte Milan Otal, mise en scène Ismaël Tifouche Nieto, chorégraphie Joana Schweizer, composition Vincent Trollet

Croisement de la musique et de la danse avec [...]



ARIANNA, UNE CRÉATION DE LA POP

Une expérience sensorielle, rencontre Ismaël Tifouche Nieto

Avec Arianna, Ismaël Tifouche Nieto imagine [...]



ARIANNA, UNE CRÉATION DE LA POP

Un voyage vibrant avec le compositeur Vincent Trollet

Pour Arianna, Vincent Trollet compose une [...]

FOCUS -294-ARIANNA, UNE CRÉATION DE LA POP

Un opéra dans l'espace, texte Milan Otal, mise en scène Ismaël Tifouche Nieto, chorégraphie Joana Schweizer, composition Vincent Trollet



SCÈNE DE RECHERCHE DE L'ENS
PARIS SACLAY / CONCEPTION,
TEXTE MILAN OTAL, MISE EN
SCÈNE ISMAËL TIFOUCHE NIETO,
CHORÉGRAPHIE JOANA
SCHWEIZER, COMPOSITION
VINCENT TROLLET

Publié le 21 novembre 2021 - N° 294

Croisement de la musique et de la danse avec l'astrophysique, *Arianna* s'inscrit dans l'exploration des écritures plurielles et transdisciplinaires au cœur du projet artistique de La Pop.

Depuis ses débuts en 2016, la péniche La Pop se donne pour mission d'accompagner les créations qui interrogent la place du son et de la musique, au-delà de la sphère artistique. Dès 2019, Olivier Michel, le directeur de la structure, a prolongé « *la réflexivité entre science et musique, qui est dans l'ADN de La Pop* », avec la constitution d'un comité pluridisciplinaire « *pour que chercheurs et équipes artistiques se rencontrent et collaborent dans l'élaboration des projets* ». Milan Otal, à l'origine de la conception d'*Arianna*, a d'abord écrit un livret en forme d'enquête sur l'opéra éponyme disparu de Monteverdi, dont il ne reste qu'un *Lamento*. A l'issue de la Journée de Repérage de 2017, La Pop s'est engagée en production déléguée d'un projet qui s'est alors enrichi. En confrontant l'abandon d'Ariane et le journal de bord de la cosmonaute soviétique Valentina Terechkova, qui relate un moment critique où son vaisseau s'est éloigné accidentellement de son orbite, la question des traces et de l'isolement a trouvé un écho contemporain. Dans le cadre du dispositif La Diagonale Paris-Saclay, un chercheur en astrophysique, Frédéric Baudin, a accompagné la gestation du spectacle. Il a participé à l'élaboration d'une installation autour de la création, invitant à une immersion dans cette expérience de la solitude aux confins du cosmos. *Arianna* est un exemple de forme artistique augmentée, qui donnera lieu à plusieurs dispositifs d'éducation artistique et culturelle, dans la veine de l'esprit de La Pop.

FOCUS - 294-ARIANNA, UNE CRÉATION DE LA POP

Une expérience sensorielle, rencontre Ismaël Tifouche Nieto



ENTRETIEN / ISMAËL TIFOUCHE
NIETO / METTEUR EN SCÈNE

Publié le 21 novembre 2021 - N° 294

Avec *Arianna*, Ismaël Tifouche Nieto imagine une forme immersive pour que l'expérience du public rencontre celle des personnages.

« C'est la première fois que je réalise un projet avec une danseuse. Avec Joana Schweizer, j'ai voulu montrer que l'expérience de la dépossession chez une femme, qu'elle soit héroïne mythologique comme chez Monteverdi, ou figure historique avec Valentina Terechkova, est d'abord une expérience charnelle et sensorielle. C'est aussi un travail sur le geste. En tant que comédien, on se laisse parfois emporter par le texte et la psychologie. Pour un danseur, le corps sur scène ne souffre rien d'autre que le geste, et si on ne va pas au bout du geste, il reste insignifiant. J'aime beaucoup travailler avec le hors-scène. Les outils et matériaux scientifiques ont servi à la crédibilité du propos dramaturgique ainsi qu'à la réalisation musicale, mais aussi à l'exposition qui accueille le public avant le spectacle. Plus généralement, je conçois les dispositifs scéniques comme un cheminement, dans une inclusion qui rend le spectateur également témoin. »

Gilles Charlassier

FOCUS -294-ARIANNA, UNE CRÉATION DE LA POP

Un voyage vibrant avec le compositeur Vincent Trollet



ENTRETIEN / VINCENT TROLLET /
COMPOSITEUR

Publié le 21 novembre 2021 - N° 294

Pour *Arianna*, Vincent Trollet compose une partition au plus près du récit, jusqu'à une expérience de vide cosmique dans un acousmonium.

« Dans la musique de scène, il y a une plasticité et une écoute vigilante par rapport à la présence des artistes sur le plateau. L'information doit être la plus claire et la plus concise possible pour que cela fonctionne, pour faire corps avec le récit. Cela influence l'effectif, entre le côté organique de la contrebasse et l'atmosphère distillée par le violon et la guitare, sans oublier l'entropie électroacoustique au fil de l'œuvre, afin de trouver le juste contrepoint avec la danse. Avec l'astrophysicien Frédéric Baudin, nous sommes partis des perturbations d'un écosystème spatial pour traduire en data les vibrations des étoiles dont parle la cosmonaute dans son journal. La recomposition électroacoustique à partir d'un dispositif de six plaques vibrantes à de très basses fréquences est retransmise dans un acousmonium au cours d'une plongée de neuf minutes dans le noir, comme dans le vide spatial.

Gilles Charlassier



Arianna à Saclay : Quand Monteverdi part dans l'espace

 ADÉLAÏDE ROBault · 3 DÉCEMBRE 2021

#CLAUDIO MONTEVERDI

COMPTE-RENDU – Collision entre musique et cosmologie, *Arianna* est présentée au tout nouveau théâtre de l'École Normale de Saclay et bientôt à l'Opéra de Massy. Une façon de ré-interroger le mythe d'Ariane au XXI^e Siècle en croisant une partition perdue de Monteverdi et le destin incroyable de la cosmonaute soviétique, Valentina Terechkova, une pionnière oubliée de l'histoire scientifique.

Arianna est le fruit d'une rencontre artificielle provoquée par l'auteur Milan Ota. Il réunit l'opéra disparu de Monteverdi, *Arianna* et les mémoires d'une cosmonaute soviétique, Valentina Terechkova. Ce spectacle (incubé [par la POP](#)) est présenté dans un lieu à part : la Scène de recherche de l'École Normale Supérieure Paris-Saclay. La vocation de ce théâtre tout neuf, au cœur du campus, est de privilégier les contacts entre arts et sciences...

PLAYLIST SPACEX : 6 MORCEAUX DE MUSIQUE CLASSIQUE POUR DÉCOLLER

Le deuxième opéra de l'histoire

Plusieurs fils se croisent ici. Celui du mythe de l'Ariane antique, dont le chagrin et la colère d'avoir été abandonnée par Thésée est mis en musique par Monteverdi en 1608. Celui aussi de cette oeuvre baroque considérée comme le deuxième opéra de l'histoire et qui a rejoint le panthéon de la musique après sa disparition lors d'un incendie, ne nous laissant qu'un *lamento* de 10 minutes. Et celui enfin de Valentina Terechkova, première femme de l'histoire à effectuer un vol spatial en 1963, glorifiée par le régime mais dont le nom a progressivement disparu de nos mémoires au profit de Youri Gagarine et des américains Aldrin et consort.



Une cobaye de l'aventure aérospatiale soviétique

« L'objet même du spectacle est de mettre en miroir ces deux femmes » nous confie Ismaël Tifouche-Nieto, le metteur en scène. « Ariane et Valentina sont l'exemple de deux types d'aliénation ». La première incarne la femme abusée qui s'enfuit avec son amant avant qu'il ne l'abandonne sur une île déserte. La seconde a été sélectionnée et entraînée pour servir de cobaye à l'aventure aérospatiale soviétique. Il s'en est fallu de peu pour que Valentina Terechkova ne retrouve jamais la terre ferme.

Un défaut technique a d'abord empêché sa capsule de reprendre le chemin de la mère patrie. Propulsée vers les étoiles, la jeune femme a réussi à inverser sa trajectoire et eu la vie sauve. Cet épisode est longtemps resté « secret défense » ce qui n'a pas empêché Valentina de le raconter dans son journal dont des extraits sont ici lus en russe. Les paroles de la cosmonaute à la dérive s'imposent alors comme un écho aux lamentations de l'Ariane de Monteverdi. De quoi faire dire au récitant qu'il « n'est pas sage de partir de chez soi » quand on est femme...



Découvrir le son des étoiles

Trois musiciens, une danseuse et un conteur incarnent cette invention théâtrale. Le metteur en scène Ismaël Tifouche-Nieto n'hésite pas à mettre à contribution le spectateur et à le prendre par la main pour le conduire jusque dans la salle, investissant les extérieurs du théâtre pour donner de la vie à un lieu fascinant mais un peu froid, fait de béton et de verre. Le ciel et les étoiles jouent aussi leur rôle dans cette pièce, et pas seulement à travers les baies vitrées du hall d'accueil.

Point de départ du spectacle, l'œuvre de Monteverdi n'est cependant qu'un « prétexte », de l'aveu même du compositeur Vincent Trollet. On n'entendra pas les accents baroques du compositeur italien mais une partition originale qui revisite le célèbre *lamento*. Vincent Trollet a écrit un accompagnement électro-acoustique qui, s'il est discret au début de la pièce, prend toute son ampleur dans la seconde partie, dédiée à Valentina Terechkova. Le travail avec l'astronome Frédéric Baudin, de l'Institut d'astrophysique spatiale (CNRS / Université Paris Saclay), lui a permis de retranscrire des sons d'étoiles et de produire une composition musicale qui, conjuguée au travail vidéo de David Coignard, produit un sentiment d'immersion final.

Spectacle à voir vendredi 3 et samedi 4 décembre à 20h. 5 à 20 €. Informations et réservations [sur le site de l'Ecole Normale Supérieure Paris Saclay](#). Reprise à l'Opéra de Massy le 18 février 2022.